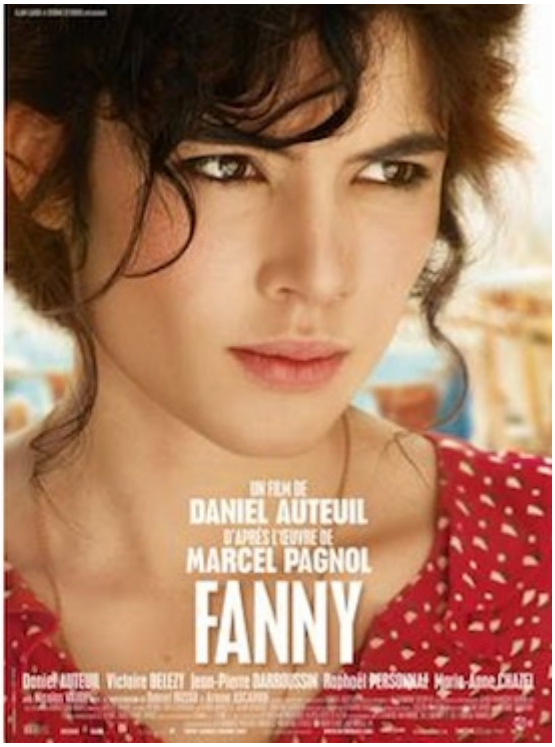
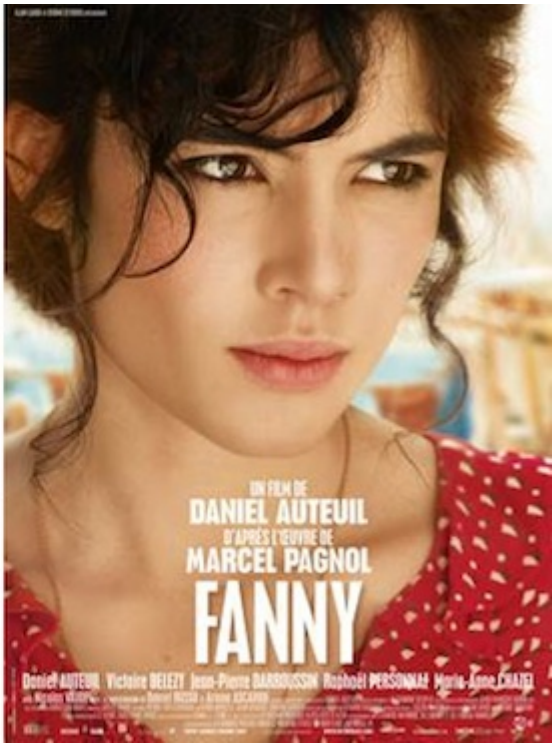
« Marius », « Fanny », c’était le bon temps, quand La Canebière appartenait à la France

écrit par Jules Ferry | 6 août 2023





Le présent titre est emprunté à l'article de Claude t.a.l paru sur RR en octobre 2020 et qui évoquait des versions antérieures :*« Marius », c'était le bon temps, quand La Canebière appartenait à la France.*

Marius et Fanny, de et avec Daniel Auteuil, (juillet 2013) : à revoir pour le Marseille d'avant

On ne reconnaît plus Marseille.

Émeutes communautaires : *la prochaine fois, «je regarderai faire», à Marseille la lassitude des policiers*

*Marseille : **viol en réunion** sur une jeune femme au cours des émeutes*

*Marseille : **une église vandalisée,** « Le dernier prophète c'est Mohamed », « Jésus n'est pas Dieu »*

*« Safer Plage » : Marseille déploie sur ses plages un dispositif de sécurité pour **protéger les femmes du harcèlement***

Alors un peu de nostalgie…

Bande-annonce

« Le chant des cigales, le Vieux-Port, *Jean-Pierre Darroussin et Daniel Auteuil qui ont sacrément travaillé leur accent marseillais, le beau Raphaël Personnaz… et Marcel Pagnol, surtout, dont les deux films sont une adaptation de la pièce Trilogie Marseillaise ».*

Les deux films sont réalisés par Daniel Auteuil, avec Daniel Auteuil, Raphaël Personnaz, Jean-Pierre Darroussin et Victoire Bélézy.

Reprenons ici la critique d'un blog de cinéma.

Une des nombreuses réussites de ce film tient dans **la reconstitution honnête et extrêmement plaisante de toute l'atmosphère de l'œuvre de Pagnol**. Le piège d'un film à accent est parfaitement esquivé : tous les comédiens sont ici tout à fait crédibles, évitant toute caricature. **La Provence, Marseille, son port et ses habitants, constellent ce long-métrage de moments de bonne humeur et de soleil.**

Quant au deuxième volet FANNY, il reprend le récit exactement là où l'avait laissé MARIUS, et en constitue un prolongement indispensable.

C'est à la jeune et délicate Victoire Belezy que revient la lourde tâche de faire tourner la tête à toute la petite communauté. Si ses courbes l'aident, son jeu n'en reste pas moins l'élément clé. Elle insuffle d'ailleurs beaucoup de conviction et de fougue à son rôle dans ce deuxième long-métrage, où elle doit interpréter un personnage meurtri et fragile. En effet, si MARIUS a un côté dramatique drapé de sourires, FANNY acquiert une charge émotionnelle supplémentaire, la tragédie atteignant son point d'orgue.

Fanny, présentation

Extrait :

Autour de Victoire Belezy et de Raphaël Personnaz, le casting composé de talents confirmés apporte justesse et expérience. Tous les rôles, des premiers au secondaires, sont au diapason. **Mention spéciale à Jean-Pierre Darroussin qui interprète le touchant Monsieur Panisse.**

Un mot aussi sur la performance de **Daniel Auteuil,** qui s'est attribué la délicate mission de reprendre le rôle si marqué de l'empreinte de Raimu. Il y arrive parfaitement en ne cherchant jamais l'imitation, mais bien au contraire en apportant sincérité et authenticité au personnage de César, qui apparaît ici beaucoup plus maternel.

Marius

Extrait :

Le réalisateur Daniel Auteuil remet au goût du jour l'atmosphère si propre aux œuvres de Marcel Pagnol, en ne touchant jamais à l'essentiel et qui en fait tout le charme : le texte, qui compte quelques répliques savoureuses, ancrées dans notre mémoire collective. D'ailleurs, les scènes mythiques réinterprétées ne perdent pas de leurs qualités car elles sont jouées avec cette touche de modernité nécessaire et suffisante, tout en respectant l'œuvre originelle.

En prolongement : des chansons qui sentent bon la Provence

17 février 1966. Fernand SARDOU chante » Aujourd'hui peut-être « , accompagné par l'orchestre de Raymond LEFEVRE.

Robert RIPA « Notre Canebière », accompagné par l'orchestre

de Raymond LEFEVRE

Ginette Garcin – « Une partie de pétanque ».